



9 au 13 septembre 2024

L'incidence d'une élection anticipée sur les investisseurs canadiens

Commentaire hebdomadaire

Canada

La semaine dernière, comme on pouvait s'y attendre, la Banque du Canada a abaissé de 25 points de base son taux directeur. Mais, plus tard le même jour, et peut-être de façon inattendue, le Nouveau Parti démocratique (NPD) s'est retiré de l'accord de soutien et de confiance qu'il avait conclu avec les Libéraux au pouvoir, ce qui ouvre potentiellement la voie à une élection fédérale anticipée. Quelles sont les répercussions potentielles de ces développements pour les investisseurs canadiens? Commençons par la Banque du Canada : comme nous l'avons mentionné, cette décision n'a surpris personne. Nous nous attendions à ce que les commentaires de la banque soient favorables à des baisses de taux tant que l'inflation continue de bien se comporter, et ils l'ont été en grande partie. Ce qu'il faut retenir des observations de la Banque, c'est qu'une baisse de 50 pds n'est pas exclue si l'économie ralentit plus rapidement que prévu. Elle a fait allusion au ralentissement de la croissance et à la lente augmentation du taux de chômage. À notre avis, cela signifie que la Banque du Canada continuera probablement de réduire énergiquement les taux. Pour le moment, nous continuons de sous-pondérer légèrement le Canada pour toutes les raisons qui incitent la Banque à abaisser les taux en premier lieu. Mais il y aura un moment où l'économie se stabilisera et où il sera temps de revenir en arrière. Sur le plan politique, la décision du NPD découle probablement de la volonté de se séparer des libéraux, qui éprouvent des difficultés dans les sondages depuis un certain temps¹. Il sera donc plus difficile pour le gouvernement Trudeau de faire adopter ses objectifs de politique pour le reste de la session. Dans l'ensemble, nous considérons qu'il s'agit d'un signe indiquant un manque de confiance des électeurs à l'égard des libéraux et une remontée des conservateurs. Comme je l'ai déjà mentionné dans une chronique précédente, les élections créent souvent de l'incertitude à court terme, mais elles ont rarement des répercussions importantes à long terme. Nous pensons que c'est le résultat le plus probable si les élections fédérales ont lieu plus tôt.

Conclusion : Nous nous attendons à ce que la Banque du Canada continue de décréter des baisses de taux énergiques et, même si des élections cette année pourraient créer de l'incertitude à court terme, nous ne nous attendons pas à ce que ces élections changent la donne à long terme pour les marchés.

Nvidia

Mardi dernier, dans la foulée du modeste bond des bénéfices de Nvidia (qui faisait suite à plusieurs trimestres consécutifs d'une surperformance étonnante), la société a subi la plus forte baisse de valeur marchande jamais enregistrée par une société américaine². Les manchettes qui ont suivi ont alimenté l'anxiété, comme celle de CNN qui annonçait que Nvidia était soudainement en difficulté (« Nvidia is suddenly in trouble »). Mais mis à part ce recul prononcé en une journée, les préoccupations liées à Nvidia et à l'intelligence artificielle (IA) sont-elles justifiées? À notre avis, le thème de l'IA persistera à long terme. Presque toutes les entreprises utiliseront l'IA sous une forme ou une autre, surtout pour maximiser l'efficacité : elle fera les choses que les gens ne peuvent pas faire ou qui prennent trop de temps à faire pour être rentables. Ces avantages continueront d'évoluer au fil des ans. Prenons l'exemple de l'essor d'Internet à titre de comparaison : l'engouement de la fin des années 1990 a donné lieu à beaucoup d'investissements, mais, à un certain moment, les titres en question ont en grande partie chuté. Ce n'est que dix ans plus tard qu'une poignée d'entre eux ont rebondi et sont devenus les géants qui dominent le marché aujourd'hui. Nous ne nous attendons pas à ce que le cycle de l'IA se déploie aussi lentement et de façon aussi turbulente – l'innovation évolue beaucoup plus rapidement maintenant –, mais on ne peut raisonnablement pas s'attendre à ce que les sociétés qui progressent aussi rapidement que Nvidia connaissent une croissance en ligne droite. À l'heure actuelle, les revenus des sociétés de l'IA ne correspondent pas nécessairement aux dépenses, et les valorisations sont élevées à un moment où l'économie ralentit graduellement. Il n'est pas surprenant que certains investisseurs choisissent de réaliser des profits. Le titre de Nvidia n'a pas

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



chuté au point où nous dirions qu'il est temps d'acheter, mais les investisseurs qui ne le détiennent pas pourraient considérer ces baisses comme des occasions d'établir ou d'étoffer une position en IA.

Conclusion : Compte tenu de la croissance rapide de Nvidia et de l'IA en général, des turbulences sont à prévoir et ne sont pas nécessairement le signal d'un déclin à long terme dans l'histoire de l'IA.

Chine

La dernière nouvelle en provenance de la Chine est que Beijing envisage de baisser les taux d'intérêt pour donner un répit aux titulaires de prêts hypothécaires et soutenir le marché immobilier du pays, qui nuit à l'économie chinoise dans son ensemble depuis des mois. La Chine reconnaît ainsi ce que de nombreux observateurs disent depuis un certain temps : l'économie chinoise en est relativement au point mort par rapport à l'économie mondiale et une certaine forme de mesures de relance supplémentaires est nécessaire pour la relancer. D'autres mesures pourraient également être envisagées, notamment la conversion d'immeubles inoccupés en logements à faible coût pour les particuliers, une mesure qui exigerait le soutien des administrations locales. Cela pourrait contribuer à réduire l'offre excédentaire et aider les promoteurs immobiliers à améliorer leurs bilans. L'espoir réside dans le fait qu'ils ont atteint un point d'inflation et que le pire est derrière. Cela dit, il existe des stocks de logements déjà construits depuis des années, et il faudra un certain temps pour trouver des preneurs, même si l'activité reprend sur le marché. Il est peu probable que les mesures prises par Beijing maintenant résolvent le problème du jour au lendemain, mais elles pourraient aider. À long terme, la confiance des consommateurs devra être rétablie et les gens devront recommencer à dépenser pour que l'économie chinoise se redresse complètement. Jusqu'à présent, la réaction de la Chine après la COVID-19 a été tout le contraire de celle de l'Amérique du Nord, où les dépenses ont fortement augmenté en raison de la demande refoulée et de l'épargne inutilisée.

Conclusion : Le secteur de l'immobilier demeure un obstacle à court terme pour l'économie chinoise, et il devrait le rester jusqu'à ce que le gouvernement détermine comment renforcer la confiance des consommateurs.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le dernier rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [Seuls les idiots se précipitent : la prudence exige une rotation et non une liquidation](#).



Le point de vue mensuel de BMO Gestion mondiale d'actifs

août 15, 2024

[Lire l'article](#)

Récapitulation du marché

- Il est bien établi que le mois de septembre est traditionnellement le pire mois de l'année pour les actions³.
- Même si nous en sommes encore aux premiers jours du mois, ce septembre-ci ne semble rien avoir de différent, les actions ayant enregistré leurs plus importantes ventes massives hebdomadaires depuis mars 2023.
- L'indice S&P 500 a clôturé en baisse de 4,2 %, le Nasdaq s'est replié de 5,8 % et l'indice Dow a chuté de 2,9 % à la suite de la publication du rapport sur l'emploi d'août qui a ravivé les craintes que l'économie ralentisse plus rapidement que prévu, des résultats laissant croire que la Fed a trop attendu.

¹ « Canadian federal polling », [338Canada](#), 6 septembre 2024.

² Noel Randewich et Suzanne McGee, « Nvidia suffers record \$279 billion loss in market value as Wall St drops », [CNBC](#), 4 septembre 2024.

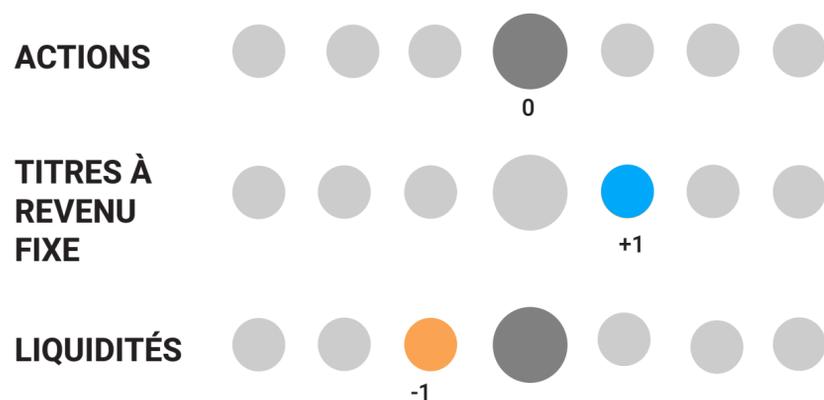
³ « Global Equity Weekly: The September Effect? » [Études économiques de BMO](#) – 6 septembre 2024.

Panorama des catégories d'actif, en date septembre 2024

Perspectives mensuelles

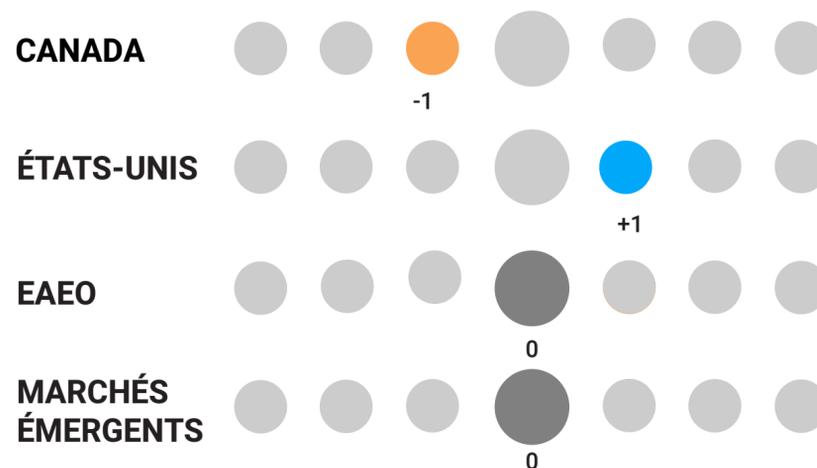
Répartition de l'actif

- Nous maintenons une légère surpondération des titres à revenu fixe par rapport aux liquidités, tout en restant neutres à l'égard des actions.
- Comme l'on s'attend à ce que la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque du Canada (BdC) réduisent leur taux directeur, peut-être à chacune de leurs réunions d'ici la fin de l'année, les titres à revenu fixe semblent de plus en plus attrayants, surtout si les données économiques devaient décevoir.
- Nous préférons rester prudents, car le mois de septembre a tendance à être fragile pour les actions, et nous continuons de penser qu'elles sont exposées à des multiples de capitalisation élevés et que la confiance des investisseurs est plus fragile.



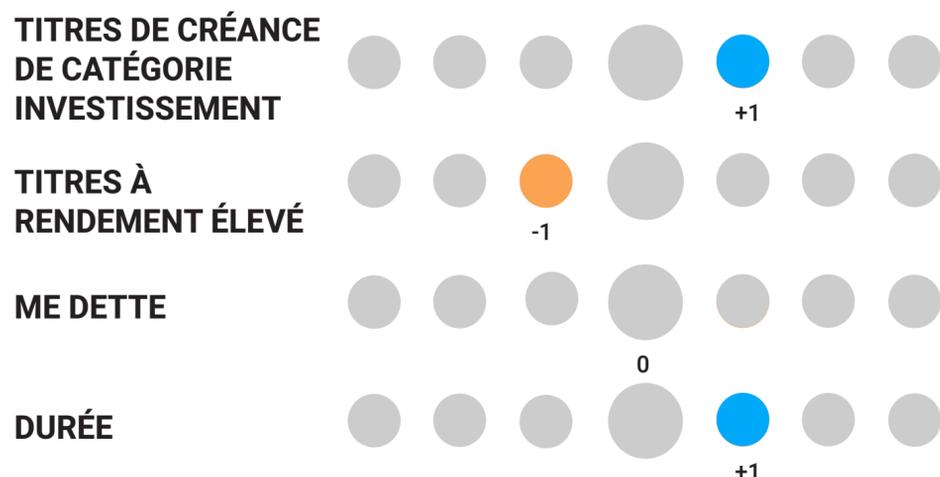
Actions

- Notre répartition géographique reste inchangée ce mois-ci, car l'économie et les marchés évoluent en grande partie conformément à nos attentes.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de privilégier les actions américaines, en privilégiant une qualité supérieure et les avantages directs issus de la robustesse de l'économie américaine.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes restent anémiques, car les taux d'intérêt élevés pèsent sur les perspectives économiques et le huard.



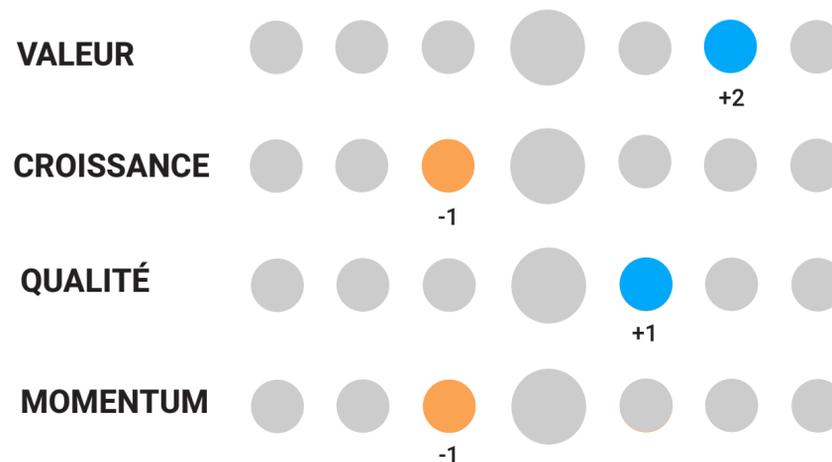
Titres à revenu fixe

- Nous continuons de surpondérer légèrement la durée de nos obligations, car les marchés sont de plus en plus à l'aise avec les réductions de taux de la Fed, alors que la BdC semble en bonne voie d'assouplir considérablement sa politique tout au long de 2025.
- Nous préférons toujours les obligations de sociétés de catégorie investissement à celles à rendement élevé, puisque les écarts de taux par rapport aux obligations gouvernementales sont minces et relativement peu attrayants.
- Nous avons ramené notre optimisme à l'égard de l'or à une légère surpondération après une bonne surperformance. Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre une détérioration des perspectives inflationnistes ou un ralentissement plus rapide que prévu de l'économie américaine.



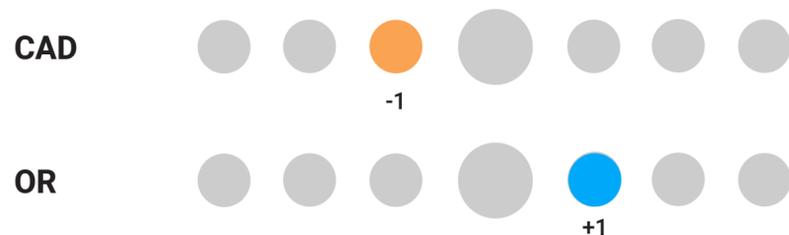
Style/facteur

- Nous demeurons légèrement optimistes à l'égard des actions de valeur, car l'économie résiliente continue de soutenir l'ampleur du marché boursier et une certaine rotation.
- Nous sommes toujours pessimistes à l'égard des actions axées sur le momentum en raison de notre point de vue positif sur la rotation des actions. Nous continuons de préférer les sociétés de qualité dont le bilan et le pouvoir de fixation des prix sont plutôt solides.
- Nous restons optimistes à l'égard des sociétés qui versent de solides dividendes, car les taux d'intérêt devraient fortement baisser en 2025.
- Nous demeurons aussi optimistes à l'égard des sociétés à faible volatilité afin de mieux naviguer dans un marché boursier qui pourrait être plus volatil en 2024.



Mise en œuvre

- Nous continuons d'aimer l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si, à la surprise des investisseurs, les craintes de récession ou l'anxiété liée à l'inflation repartaient à la hausse, ce qui pourrait compromettre le calendrier et le rythme des réductions de taux par la Fed, propulser le dollar américain sur fond d'aversion pour le risque et plomber le huard.
- Plusieurs banques centrales augmentent régulièrement la pondération de l'or dans leurs réserves internationales, ce qui contribue à stimuler la demande d'or.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par l'auteur représentent son évaluation des marchés au moment où elles ont été exprimées. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements particuliers ou les stratégies de négociation doivent être évalués en fonction de la situation de l'investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Le présent article peut contenir des liens vers d'autres sites dont BMO Gestion mondiale d'actifs n'est pas le propriétaire ni l'exploitant. De plus, les liens vers les sites que BMO Gestion mondiale d'actifs possède ou exploite peuvent être publiés sur les sites Web de tiers sur lesquels nous publions des annonces, ou dans des cas que nous n'avons pas approuvés. Les liens vers d'autres sites Web ou les références à des produits, services ou publications autres que ceux de BMO Gestion mondiale d'actifs contenus dans cette page Web ne sous-entendent pas l'approbation de ces sites Web, produits, services ou publications par BMO Gestion mondiale d'actifs. Nous ne gérons pas les pratiques en matière de marketing numérique et de témoins des tiers, et nous n'en sommes pas responsables. Les sites Web accessibles au moyen de liens ont leurs propres politiques de confidentialité, avis juridiques et modalités d'utilisation que nous vous recommandons de lire attentivement.

Nous ne révisons pas et n'approuvons pas le contenu tiré du site Web d'un tiers ou les liens menant vers le site Web d'un tiers. L'utilisation de sites Web externes ou de contenu de tiers est à vos risques et périls. Par conséquent, nous déclinons toute responsabilité à leur égard.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.